galets ou dans les sables des dunes. C'est de la marine de bonne école, du plein air vibrant.

Voilà ce que nous a fait admirer M<sup>11e</sup> Sophie Olivier.

Des arts aux lettres, le pas est facile à franchir.

Avant de rechercher les œuvres nouvelles, je dois vous signaler mon inquiétude. Un rédacteur de la Lanterne, qui avait certainement oublié d'allumer la sienne, a voulu nous faire part d'une « trouvaille » faite par des ouvriers « dans la maison d'une dame qui habite le Vieux-Lyon ». Il s'agissait de la découverte d'un coffret et d'une caisse contenant un assez grand nombre de pièces d'or de la dimension d'une pièce de quarante francs. J'ai vainement cherché le « Vieux-Lyon » et les pièces d'or ; le quartier, comme la trouvaille, n'existaient que dans l'imagination du rédacteur trop inventif de la Lanterne, le même, sans doute, qui entretenait ses lecteurs des agissements d'un fameux docteur Bateau », notre compatriote. Quel nouveau « Bateau » va-t-il nous monter encore?

Revenons aux lettres et citons, tout d'abord, la charmante plaquette consacrée par M<sup>me</sup> J. Bach-Sisley au chansonnier, au barde breton *Théodore Botrel*. Cette œuvre, écrite avec cette fraîcheur de style et de coloris, qui sont les qualités maîtresses de l'auteur, arrivait bien à son heure.

En effet, le 22 avril, M. et  $M^{me}$  Botrel venaient nous faire connaître leurs œuvres, dans la salle des Folies-Bergères, et obtenaient le plus légitime succès.

Je signalerai encore l'apparition des tomes III et IV, qui terminent l'ouvrage de M. H. Billet: *Beaujolais, Forez et Dombes.* — *Thizy et les environs*, travail curieux de compilation, qui semblait confus à ses débuts, mais qui, aujour-d'hui, grâce à de précieux concours et à une réelle constance, rachète largement les hésitations de la première heure. Cer-